

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

LA PÊCHE À LA LIGNE

GROSCLAUDE ÉTIENNE

Conte — 1888

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

SOMMAIRE

 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

LA PÊCHE À LA LIGNE	5
---------------------------	---

LA PÊCHE À LA LIGNE

SCÈNE 1

\[UN HOMME\]

Meunier tu dors Tra la la la la laire (bis) On ne sait pas pêcher à la ligne. Vous voyez des milliers d'imbéciles le long des berges et jamais un poisson. — Pourquoi ? Parce que personne ne s'est donné la peine d'étudier sérieusement la question. C'est une lacune. Tentons de la combler. Une longue et consciencieuse observation des choses de la nature nous permet d'affirmer que le poisson... se tient habituellement dans l'eau. Cette coutume semble remonter à la plus haute antiquité et c'est à la combattre que le pêcheur consacre toute son intelligence. Dans ce but il emploie une canne au bout de laquelle pend généralement un fil terminé par un crochet qu'on appelle hameçon. Les grammairiens discutent pour savoir si l'h de ce hameçon doit être aspirée. Nous sommes d'avis qu'il doit l'être au moins par les poissons. Le hameçon sert ordinairement d'asile à un ver — ce qui fait dire que l'asticot vit au crochet du pêcheur à la ligne. Ce qui paraît certain c'est que le poisson aime les vers ; à peine en a-t-il trouvé un qu'il se met à chercher la rime. Feu Orphée captivait de la sorte, avec de simples vers, mis en musique, les animaux les plus considérables. Cet usage est complètement abandonné pour ce qui concerne les lions et autres bêtes féroces, il a même beaucoup perdu de son efficacité sur le poisson. Cela tient à ce que celui-ci devient chaque jour plus malin, tandis que le pêcheur reste toujours aussi bête. Cependant les statistiques tendent à établir que le poisson

meurt jeune et finit généralement ses jours dans une poêle à frire. Il est permis d'attribuer cet état-de choses au suicide. Quand un goujon est las de l'existence il se passe un asticot au travers du corps ; — c'est parmi ces désespérés que se recrutent la plupart de nos fritures. On cite 25 néanmoins comme cas de longévité les carpes de Fontainebleau qui sont plusieurs fois centenaires. Pour honorer leur vieillesse on leur a passé des anneaux dans le nez ; c'est ainsi que les poissons, auxquels l'usage des statues est étranger, célèbrent leurs illustrations nationales. Il est honteux de penser que nous n'en avons jamais fait autant pour Che- 30 vreul ni pour de Lesseps ! Quelques naturalistes, parmi lesquels Buffon, ont remarqué que le poisson est muet. Ce silence est l'objet d'une foule de commentaires. Pour l'expliquer il convient d'observer que le plongeur est peu favorable à l'exercice de la parole et que les causeurs les plus brillants s'abstiennent de prendre part à la conversation lorsqu'ils 35 ont la tête sous l'eau. Passons maintenant à la pratique. Chaque espèce de poisson exige des soins particuliers. Ainsi l'Ablette ne se pêche pas de la même façon que le requin : l'Ablette mord au ver de vase et le requin à la cuisse d'homme. Munissez-vous en, conséquence. La pêche au Gardon est des plus simples. Vous jetez votre ligne en disant : « Gardon, 40 s'il-vous-plait ! » Il tire. Et vous n'avez plus qu'à le diriger avec précaution vers une poêle à frire. L'anguille se plaît dans les vases pourvu qu'il n'y ait point un oeil au fond. La Truite exige des ménagements... ne faites pas aux truites ce que vous ne voudriez pas qu'on vous fit. Pour le Goujon servez-vous d'un de ces vieux roquefort avancés dont parlait le 45 renard de la fable : « Il a trop de vers, dit-il, c'est bon pour les goujons. » La lamproie est un poisson délicat, tandis que l'Ombre-Chevalier... d'industrie, est noté pour son indécatesse. Ne faites donc jamais la faute de lâcher la lamproie pour l'ombre. Les Brèmes ont le tort de se maquiller ; les Carpes transparentes sont d'une rare inconvenance ; le 50 Juène ou Meunier est sujet à des somnolences dans les remous, ce qui a donné hier au refrain populaire. La Sardine reste dans l'huile, le Hareng sort. Le Mulet est connu pour son obstination. La Perche réussit assez bien les imitations de Sarah Bernhardt. Quant au Barbillon c'est un

chaud partisan du brave général Boulanger auquel il attribue
l'autorisation de porter sa barbe.

55